

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public  
Affaires des VSE  
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires  
publiques de l'AES  
dominique.martin@electricite.ch

## Taube auf dem Dach abwarten?

Die Energiewende in Deutschland schreitet mit grossen Schritten voran: Im letzten Jahr machten die erneuerbaren Energien über ein Drittel der Stromproduktion aus und überholten gar den Anteil der Kohlekraftwerke. Zudem ist nun auch der Kohleausstieg konkret beziffert. Damit wird der Bedarf nach flexibler Energie, welche komplementär zur fluktuierenden Solar- und Windenergie eingesetzt werden kann, weiter zunehmen.

Naht also nach der langen Durststrecke ein goldenes Zeitalter für die flexible und speicherbare Schweizer Wasserkraft? Paradoxaerweise ist die Wasserkraft nur Zaungast dieser Marktchancen. Sie kann am europäischen Strommarkt weder ihre Flexibilität noch ihren ökologischen Mehrwert in die Waagschale werfen. Auch das Schweizer Stromnetz wird durch die Konsolidierung des europäischen Strommarktes vor eine Bewährungsprobe gestellt. Der immer weitergreifende Ausschluss der Schweiz schafft zunehmend Probleme für das Netz, welches Swissgrid nur mit immer häufigeren und kostspieligeren Eingriffen stabil halten kann – dies unter Einsatz von wertvoller Wasserkraft, welche dann in kritischen Situationen fehlt.

So wird die Wasserkraft ineffizient eingesetzt und es entgehen ihr wertvolle Marktopportunitäten. Zudem entstehen in der Schweiz Mehrkosten, während die Effizienzgewinne durch die Marktkopplung in der EU eingefahren werden. Dieser Zustand ist für den gesamten Standort Schweiz von Nachteil und nicht haltbar. Ein Stromabkommen würde hier für gleichlange Spiesse sorgen.

Vorbedingung für ein Stromabkommen ist indes ein Abschluss des Rahmenvertrags Schweiz-EU. Im Falle einer Ablehnung dieses Vertrags blieben nicht nur die oben geschilderten Herausforderungen im Strombereich ungelöst, sondern die gesamte Schweizer Wirtschaft wäre massiven Rechtsunsicherheiten und Nadelstichen ausgesetzt. Darauf zu spekulieren, dass es in Zukunft eine «bessere» Alternative für die Schweiz geben könnte, scheint insbesondere mit Blick auf die vergangenen, jahrelangen Verhandlungen ziemlich abenteuerlich.

Der Zugang zum europäischen Binnenmarkt und die Schaffung von Rechtssicherheit sind für den Standort Schweiz matchentscheidend. Es gibt somit gute Gründe, den Rahmenvertrag positiv zu beurteilen und nicht länger auf die wundersame Taube auf dem Dach zu warten.

## Attendre Godot?

La transition énergétique en Allemagne progresse à grands pas: l'année dernière, les énergies renouvelables ont représenté plus du tiers de la production d'électricité, dépassant même la part des centrales à charbon. De plus, on dispose désormais d'une feuille de route concrète de la sortie du charbon. Le besoin en énergie flexible pouvant être utilisé en complément à l'énergie solaire et éolienne fluctuante continuera donc de croître.

Après une traversée du désert, se dirige-t-on donc vers un âge d'or de l'hydraulique suisse, flexible et stockable? Paradoxalement, l'hydraulique doit se contenter d'une position de spectatrice de ces opportunités de marché. Elle ne peut mettre dans la balance ni sa flexibilité, ni sa plus-value écologique. Le réseau électrique suisse est lui aussi mis à l'épreuve par la consolidation du marché électrique européen. La Suisse en étant de plus en plus exclue, des problèmes grandissants affectent le réseau, dont Swissgrid ne peut maintenir la stabilité qu'au prix d'interventions toujours plus fréquentes et coûteuses – et ce en ayant recours à la précieuse hydraulique, qui fait ensuite défaut dans les situations critiques.

Ainsi, l'hydraulique est utilisée de façon inefficace et rate de précieuses opportunités sur le marché. En outre, la Suisse doit supporter des coûts supplémentaires, tandis que les gains d'efficacité engendrés par le couplage des marchés sont encaissés dans l'UE. Cette situation porte préjudice à l'ensemble de la place économique suisse et ne saurait durer. Un accord sur l'électricité permettrait ici de lutter à armes égales.

Un accord sur l'électricité présuppose toutefois la conclusion de l'accord institutionnel entre la Suisse et l'UE. Si cet accord était rejeté, non seulement les défis pour le secteur électrique décrits ci-dessus resteraient en suspens, mais l'ensemble de l'économie suisse se verrait exposé à d'importantes insécurités juridiques et à des mesures de rétorsion. Spéculer sur le fait qu'il pourrait y avoir, à l'avenir, une «meilleure» alternative pour la Suisse paraît pour le moins hasardeux, surtout compte tenu des longues années de négociations passées.

L'accès au marché intérieur européen et la création de sécurité juridique sont décisives pour la place économique suisse. Il existe donc de bonnes raisons de considérer positivement l'accord-cadre. Ou vaut-il mieux attendre Godot?